

PROLOG
- Concepts de base -

Michel RUEHER

<h2>PLAN DU COURS</h2>

I - Introduction :

- 1 - Bibliographie
- 2 - Historique
- 3 - Concepts de base :
 - Un langage de haut niveau
 - Un langage déclaratif

II – Éléments syntaxique du langage PROLOG

- 1 - Les termes, les atomes logiques, les clauses
- 2 - Les Listes : syntaxe et manipulations élémentaires
- 3 - Portée et quantification des variables
- 4 - Un premier programme : la famille
- 5 - Les principaux prédicats prédéfinis

III - Sémantique d'un programme Prolog (Présentation informelle) :

- 1 - Quelques définitions
- 2 - Signification logique : dénotation
- 3 - Signification constructive : arbre de preuve
- 4 - Signification opérationnelle : arbre de recherche
- 5 - Vision procédurale de Prolog

IV - Contrôle et la Négation

1) Le Contrôle

- Définition de la Coupure — Exemples
- Applications de la Coupure — *Green Cut* vs *Red Cut*

2) La Négation : définition de la *négation par échec* — Exemples

VI) Structures & schémas de base

1) Induction structurelle

2) Arguments contextuels

- Accumulateurs
- Structures de données partielles
- Les listes de différence

BIBLIOGRAPHIE

Pour débiter :

- **CLAUSe AND EFFECT** **William F. Clocksin**
Springer Verlag , 1997
- **L'ART DE PROLOG** **L. Sterling, E. Shapiro**
Ed. Masson , 1990
- **PROLOG** **F. Giannesini, H. Kanoui, R. Pasero, M. Van Caneghem**
IIA, InterEditions, 1985
- **THE CRAFT OF PROLOG** **R. O'Keefe**
MIT Press, 1990
- **THE IMPLEMENTATION OF PROLOG** **P. Boizumault**
Princeton series in Computer Science, 1993

HISTORIQUE

- Il y a 22 siècle... Aristote : *logique traditionnelle*
- XIX^{ème} s... DeMorgan, Boole, ... : *formalisation*
- XX^{ème} s : de la **logique symbolique** à la *programmation logique*
 - 1930 : *Interprétation d'Herbrand*, preuve par réfutation
 - 1965 : *Principe de résolution* de Robinson
 - 1971 : Kowalski et Kuehner : *SLD résolution*
 - 1973 : Colmerauer : 1er *interprète Prolog* en Fortran
 - 1973 -> 1981 : développement en milieu universitaire
- 1982 : un *sourire bridé* qui change tout !
- 1992 : Draft d'une première *norme ISO*
- 1996 : JAVA
 - Langage interprété, basé, sur une machine abstraite
 - Langage sans pointeurs, avec gc
 - ...

- **Programmation Procédurale**

Instruction = *Ordre*

→ *Ordre pour la machine*

→ *Ordre dans l'énoncé*

⇒ *Spécification d'une solution en terme de comportement de la machine*

- **Programmation Fonctionnelle**

Instruction = *Fonction* ⇒ *Spécification d'une solution en terme de valeurs calculées*

- **Programmation en Logique**

Instruction = *Relation*

⇒ *Spécification d'une solution en terme de relations entre entités (ou classes d'entités)*

⇒ **Programme en logique** \cong **spécification exécutable**

UN LANGAGE DECLARATIF

- **Programmer en logique = Décrire l'univers** du problème
- **Programme Prolog = Ensemble de propriétés et relations entre les objets de l'univers**

Un programme Prolog *ne décrit pas une solution* : c'est une suite *d'affirmations*

- **Problème = Ensemble de questions** concernant certains objets
- **Exécution = Dédution de nouvelles relations** à partir des affirmations du programme

CONSTITUANTS ELEMENTAIRES ET TERMES

Constituants élémentaires :

- **Variable** : *objet inconnu de l'univers du problème*
 - chaîne commençant par une majuscule ou par _ (variable anonyme : _)
 - exemples : *X, Y1, _ObjetInconnu, ...*
- **Constante** : *objet particulier de l'univers du problème*
 - nombre : *12, 1.056, ...*
 - chaîne commençant par une minuscule : *toto, a, jean_paul_II, ...*
 - chaîne entre " " : *"Constante chaine", "123",*

Un **terme** est soit une constante, soit une variable, soit un terme fonctionnel

Un **terme fonctionnel** est de la forme $f(t1, ..., tn)$ avec:

- f un symbole fonctionnel,
- $t1, ..., tn$: suite de termes

Exemples : *succ(zero), f(X,12), adresse(2,"rue des mimosas", valbonne), ...*
les constantes sont des fonctions d'arité nulle)

LES LISTES : SYNTAXE ET MANIPULATION

La liste est un terme fonctionnel

- **Définition**

- Foncteur : $.$ - Arité : 2
- Arguments :
 - premier argument : terme,
 - deuxième argument : liste

- **Notation :**

- syntaxe : $.(terme, liste)$ ou $[terme \mid liste]$
- Notation simplifiée:
 $.(terme1,.(terme2,.(termen,.(...,liste),...))$ peut s'écrire : $[terme1,terme2,...,termen \mid liste]$
- la liste vide est notée : $[]$

- **Exemples :**

$!.'(a, !.(b, !.(c, [])))$	notée $[a,b,c]$
$!.'(Tête, Queue)$	notée $[Tête \mid Queue]$
$!.'(1, !.(2, X))$	notée $[1, 2 \mid X]$

LES ATOMES

- **atome logique** : *propriété, relation entre termes*

Syntaxe : **symbole_de_prédicat**(**term_{e₁}**,...,**term_{e_n}**)
n : arité du prédicat

Exemples:

est_pere_de(**pierre**,**paul**), **temps**(**ensoleillé**)

est_mere_de(**X**,**paul**), **atome_sans_termes**

- **atome clos** : *atome sans variables*

Exemples:

est_pere_de(**pierre**,**paul**), **temps**(**ensoleillé**)

LES CLAUSES

- **clause** : *relation (certaine ou conditionnelle)*

T :- Q1,...,Qn.

T : littéral *positif*, appelé *Tête de Clause*

Q1,...,Qn : suite de littéraux *négatifs* appelée *Corps de clause*.

Si $\{ Q1,...,Qn \} \neq \emptyset$ et $T \neq \emptyset$, la clause est une

affirmation conditionnelle (*règle*)

Exemple *même_pere(X,Y) :-*

pere_de(P,X), pere_de(P,Y).

Si $\{ Q1,...,Qn \} = \emptyset$, la clause est une **affirmation**

inconditionnelle (*fait*)

exemple : *homme(pierre).*

Si $T = \emptyset$, la clause est une question (**dénégation**)

exemple : *?-homme(pierre).*

- **Sémantique informelle**

Si tous les atomes du corps sont vrais, alors l'atome de tête est vrai

':-' : *Implication logique*

',' : *ET logique*

QUANTIFICATION DES VARIABLES

- **Portée des variables :** les variables sont locales aux clauses.
- **Quantification des variables**

Soit une clause $A :- B$ et une variable x

Si $x \in A$ et $x \in B$, alors x est quantifié universellement dans A et B

$$\forall x (\text{Vrai } B \Rightarrow \text{Vrai } A)$$

Si $x \in A$ et $x \notin B$, ou si $B = \emptyset$, alors x est quantifié universellement dans A

$$\text{Vrai } B \Rightarrow (\forall x \text{ Vrai } A)$$

Si $x \in B$ et $x \notin A$, ou si $A = \emptyset$, alors x est quantifié existentiellement dans B

$$(\exists x \mid \text{Vrai } B) \Rightarrow \text{Vrai } A$$

- **Exemple :**

`même_pere(X,Y) :- pere(P,X), pere(P,Y) .`

`$\forall x \forall y. (\exists p. (\text{pere}(P,X) \text{ et } \text{pere}(P,Y))$`

`$\Rightarrow \text{meme_pere}(X,Y)$`

PROGRAMME ET PAQUETS

- Un programme Prolog : suite de clauses regroupées en paquets
- **Paquet = ensemble de clauses qui ont :**
 - le même *symbole de prédicat en tête de clause*
 - la même *arité*.

Deux clauses d'un même paquet sont liées par un *ou* logique.

parent(X,Y) :- est_pere_de(X,Y) .

parent(X,Y) :- est_mere_de(X,Y) .

- **Remarque :**

Un prédicat est défini par une conjonction de clauses.

Soit le prédicat p défini par le programme :

p :- a1, a2, a3 .

p :- b1, b2 .

On a: **$p \Leftarrow (a1 \ \& \ a2 \ \& \ a3) \vee (b1 \ \& \ b2)$**

D'ou **$(p \vee \neg a1 \vee \neg a2 \vee \neg a3) \ \& \ (p \vee \neg b1 \vee \neg b2)$**

LA SYNTAXE PROLOG : RECAPITULATIF

Programme = ensemble de *Paquets*

Paquet = ensemble de *Clauses* qui ont le même prédicat (i.e., même symbole de prédicat et même arité de prédicat) comme tête de clause

Clause =

Atome_logique '.'

| Atome_logique ':-' Atome_logique ',' ... ','

Atome_logique '.'

Atome_logique =

Symbole_de_prédicat

| Symbole_de_prédicat '(' Terme ',' ... ',' Terme ')'

Terme =

Constante

| Variable

| Symbole_de_fonction '(' Terme ',' ... ',' Terme ')'

Constante = Entier | Réel | ''' Caractère* ''' |
Minuscule (Car_alphanum | '_')*

Variable = Majuscule (Car_alphanum | '_')* | '_'

Symbole_de_prédictat =
Minuscule (Car_alphanum | '_')*

Symbole_de_fonction =
Minuscule (Car_alphanum | '_')*

L'EXEMPLE DE LA FAMILLE

Programme :

/* fils(Pere,Mere,Fils*/	ou
 fils(claude, nicole, françois).	 fils(parents(claude, nicole),françois).
 fils(daniel, marie, nicolas).	 ...
/* fille(Pere,Mere,Fille*/	ou
 fille(claude, nicole, claire).	 fille(parents(claude, nicole), claire).
 fille(daniel, marie, virginie).	 ...
/* pere(Pere,Enfant) */	ou
 pere(P,E):- fils(P,_,E)	 pere(P,E):- fils(parents(P,_),E)
 pere(P,E):- fille(P,_,E).	 ...
/* mere(Mere,Enfant) */	ou
 mere(M,E) :- fils(_,M,E).	 mere(M,E):- fils(parents(_,M),E)
 mere(M,E) :- fille(_,M,E).	 ...
/* parent(Parent,Enfant) */	ou
 parent(P,E) :- fils(_,P,E).	 parent(P,E):- fils(parents(P,_),E)
 parent(P,E) :- fils(P,_,E).	 parent(M,E):- fils(parents(_,M),E)

Exemples de questions :

?-parent(P,françois)

P = claude

P = nicole

true

?-parent(P,théodore)

false

SIGNIFICATION LOGIQUE

- **Signification logique d'un programme P : Dénotation de P**

$DEN(P)$ = Ensemble des atomes qui sont des conséquences logiques de P
(ensemble souvent infini)

Exemple 1 :

$P = \{$	$p(a).$	$DEN(P) = \{p(a), p(b),$
	$p(b).$	$q(c), q(a), q(b),$
	$q(c).$	$f(a, a), f(a, b),$
	$q(X) :- p(X).$	$f(b, b), f(b, a),$
	$f(X, Y) :- q(X), p(Y). \}$	$f(c, b), f(c, a) \}$

Exemple 2 :

P={ plus(zero,X,X) .

plus(suc(X),Y,suc(Z)) :- plus(X,Y,Z) . }

DEN(P) = { *plus(zero,X,X), plus(suc(zero),Y,suc(Y)),*
plus(suc(suc(zero)),Y,suc(suc(Y))),
plus(suc(suc(suc(zero))),Y,suc(suc(suc(Y)))),... }
= { *plus(sucⁿ(zero),A,sucⁿ(A)), ∀ n ≥ 0, ∀ A ∈ T* }
avec T : ensemble des termes de P

- Pour un programme P, la réponse Prolog à une question A est l'ensemble S des instances de A appartenant à la dénotation de P

S={s(A) / s(A) ∈ DEN(P)}

SIGNIFICATION CONSTRUCTIVE

- **Objectif :** Démontrer qu'un atome est conséquence logique d'un programme
- **Approche:** Utilisation des arbres de preuve (arbres finis orientés)
- **Arbre de preuve:**
 - *feuilles : vrai*
 - à chaque *nœud non terminal* est associé une instance *i* d'une clause tel que :
 - nœud = tête de *i*,
 - fils du nœud = atomes du corps de *i* (si le corps de *i* est vide, alors le nœud a pour unique fils *vrai*)
- **Propriétés des arbres de preuve :**
 - tout sous arbre d'un arbre de preuve est un arbre de preuve,
 - un arbre de preuve peut comporter des variables,
 - toute instance d'un arbre de preuve est un arbre de preuve
- **Théorèmes :**
 - A est conséquence logique de P si et seulement si A est racine d'un arbre de preuve.
 - $DEN(P) = \{A \mid A = \text{racine d'un arbre de preuve}\}$
- **La construction d'un arbre de preuve est non déterministe**
 - choix de clauses
 - choix de feuilles

SIGNIFICATION OPERATIONNELLE

Signification Opérationnelle = Méthode *déterministe* de construction d'un arbre de recherche

⇒ Calcul de toutes les instances d'un but appartenant à la dénotation du programme

Principe:

Parcours en *profondeur d'abord* et de *gauche à droite* de l' arbre de recherche

→ choix des clauses à partir de la première du paquet

→ choix des feuilles à partir de la gauche

⇒ **Stratégie de recherche est correcte** : $DEN(P) \supseteq$ Ensemble des réponses

⇒ **Stratégie de recherche n'est pas complète** : l'arbre de recherche peut être infini

- l'ordre des clauses dans un paquet est significatif
- l'ordre des atomes dans une clause est significatif

VISION PROCEDURALE DE PROLOG

Question \approx Appel de procédure

Unification \approx Transmission de paramètres

Paquet \approx Procédure

Clauses d'un paquet \approx Définition de la procédure

Exemple :

```
add(zero,X,X) .  
add(suc(X),Y,suc(Z)) :- add(X,Y,Z) .  
  
 $\approx$   
  
procédure add(arg1, arg2, arg3) :  
  if arg1 = zero then unify(arg2,arg3)  
  elseif match(arg1,suc(X)) and  
    match(arg3,suc(Z))  
    then call add(X, arg2, Z)  
  
  endif  
end add
```


LE CONTROLE

Problèmes :

- **Coût élevé du parcours** de l'ensemble de l'arbre de recherche,
- Expression de la **connaissance négative**

LA COUPURE

- La *coupure* est un atome, noté !
- La *coupure* est sans signification logique
- L'appel de la coupure réussit toujours
- L'appel de la coupure a pour effet de bord de modifier l'arbre de recherche
- L'appel de la coupure supprime toutes les branches en attente dans l'arbre depuis l'appel de la clause qui la contient

LA COUPURE — EXEMPLES —

Exemple

$r(b,b1).$	$q(a).$
$r(c,c1).$	$q(b).$
$r(a,a1).$	$q(c).$
$r(a,a2).$	$r(a,a3).$

$p(X,Y) \text{ :- } q(X), r(X,Y).$
 $p(d,d1).$

$p1(X,Y) \text{ :- } q(X), r(X,Y), \textcolor{red}{!}.$
 $p1(d,d1).$

$p2(X,Y) \text{ :- } q(X), \textcolor{red}{!}, r(X,Y).$
 $p2(d,d1).$

$p3(X,Y) \text{ :- } \textcolor{red}{!}, q(X), r(X,Y).$
 $p3(d,d1).$

APPLICATION DE LA COUPURE

- **Recherche déterministe de la première solution**

Exemple :

?- grand_pere(X,Y), !.

- **Optimisation** : évite des recherches inutiles, voire infinies ...

Exemple :

plus(zero,X,X).

plus(suc(X),Y,suc(Z)) :- plus(X,Y,Z).

?- plus(X,zero,Z), plus(suc(X),Z,suc(zero)), !.

- **Masquage d'une définition incomplète** : *mauvaise* utilisation

Exemple :

fact(0,1):- !. au lieu de *fact(0,1).*

fact(X,Y) :- *fact(X,Y) :-*

X1 is X-1,

X \== 0,

fact(X1,Y1),

X1 is X-1,

*Y is X*Y1.*

fact(X1,Y1),

*Y is X*Y1.*

LA COUPURE — GREEN CUT —

→ EXPRIMER LE DETERMINISME

→ OPTIMISER L'ESPACE DE RECHERCHE

Exemples:

```
minimum(X,Y,X) :- Y ≥ X, !.
```

```
minimum(X,Y,Y) :- X > Y, !.
```

```
fusion([X|Xs],[Y|Ys],[X|Zs]) :-  
    X < Y, !, fusion(Xs,[Y|Ys],Zs).
```

```
fusion([X|Xs],[Y|Ys],[X,Y|Zs]) :-  
    X = Y, !, fusion(Xs,Ys,Zs).
```

```
fusion([X|Xs],[Y|Ys],[Y|Zs]) :-  
    X > Y, !, fusion([X|Xs],Ys,Zs).
```

```
fusion(Xs,[],Xs):- !.
```

```
fusion([],Ys,Ys) :- !.
```

LA COUPURE— RED CUT —

→ OMISSION DE *CONDITIONS* EXPLICITES

→ MODIFICATION DE LA *SEMANTIQUE* DU PROGRAMME

Exemples:

```
minimum(X,Y,X) :- Y ≥ X, !.  
minimum(X,Y,Y).
```

```
member(X,[X|Xs]) :- !.  
member(X,[Y|Ys]) :- member(X,Ys).
```

LA NEGATION

- **Absence de négation logique**

Le principe de résolution "confisque" la négation logique disponible dans les clauses de Horn

⇒ *On ne peut exprimer en Prolog que le vrai*
 $\text{non}(A) \notin \text{DEN}(P)$

- **La négation par l'échec**

A n'est pas une conséquence logique de P
 $\text{non} (A \text{ est une conséquence logique de } P)$

Définition en Prolog :

```
non(X) :- X, !, échec.      % Où échec est un
non(X).                    % prédicat faux.
```

Prédicat prédéfini en Prolog : \+

LIMITES DE LA NEGATION PAR L'ECHEC

- Basée sur l'hypothèse du *monde clos* :

" *Tout ce qui n'est pas démontrable est FAUX* "

- Pas de sémantique précise :

Exemple :

homme(pierre).

homme(jacques).

riche(pierre).

?- homme(X), \neg (riche(X)).

> X = jacques

?- \neg (riche(X)), homme(X).

> no

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE

— INDUCTION STRUCTURELLE —

◆ SCHEMA

- **Cas de base** (ou terminal)
- **Cas inductif**
→ **Appel récursif**

◆ EXEMPLES

```
is_list([]).  
is_list([_|Tail]):- is_list(Tail).
```

```
member(X, [X|_]).  
member(X, [_|Ys]) :- member(X, Ys).
```

◆ REMARQUES

- Les clauses ne sont pas toujours **mutuellement exclusives**
- **Principaux problèmes :**
 - **Omission** de certains cas
 - **"Duplication"** de certains cas

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE
— INDUCTION STRUCTURELLE (suite) —

Evaluation d'une expression arithmétique

expression →

c(number)	%	constante
<i>expression</i> + <i>expression</i>		- <i>expression</i>
<i>expression</i> - <i>expression</i>		<i>expression</i> * <i>expression</i>
<i>expression</i> / <i>expression</i>	%	division réelle

% arithmetic_value(Expr, Value)

% est vrai si Expr représente une expression arithmétique

% dont la valeur est Value

arithmetic_value(c(N), N). % Cas de base

arithmetic_value(E+F, V) :-

arithmetic_value(E, Eval),

arithmetic_value(F, Fval),

V is Eval + Fval.

```
arithmetic_value(-F,V) :-  
    arithmetic_value(F,Fval),  
    V is - Fval.  
arithmetic_value(E-F,V) :-  
    arithmetic_value(E,Eval),  
    arithmetic_value(F,Fval),  
    V is Eval - Fval.  
arithmetic_value(E*F,V) :-  
    arithmetic_value(E,Eval),  
    ...
```

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE — ARGUMENTS CONTEXTUELS —

◆ VARIABLES GLOBALES

- Ajout d'un *argument* pour chaque variable globale
- Introduction de *prédicats spécifiques*

Exemple : Extraction d'une liste des nombres supérieurs à une borne donnée

```
big_elts(Input,Output):-  
    big_elts(Input,10,Output).  
big_elts([],_,[]).  
big_elts([Nb|Nbs],Bound,Bigs):-  
    Nb < Bound,  
    big_elts(Nbs,Bound,Bigs).  
big_elts([Nb|Nbs],Bound,[Nb|Bigs]):-  
    Nb ≥ Bound,  
    big_elts(Nbs,Bound,Bigs).
```

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE

— ARGUMENTS CONTEXTUELS (suite) —

◆ VARIABLES GLOBALES (suite)

```
bound(10).  
big_elts([], []).  
big_elts([Nb|Nbs], Bigs):-  
    bound(Bound), Nb < Bound,  
    big_elts(Nbs, Bigs).  
big_elts([Nb|Nbs], [Nb|Bigs]):-  
    bound(Bound), Nb ≥ Bound,  
    big_elts(Nbs, Bigs).
```

◆ ACCUMULATEURS

- *Une variable instanciée ne peut pas être modifiée*
 - Ajout d'**accumulateurs** (variables "résultats")
- **Optimisation** de la récursion terminale
 - Basée sur l'**indexation** du premier argument des clauses
 - Gain de place considérable (si ramasse-miettes)

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE
— ARGUMENTS CONTEXTUELS (suite) —

◆ **ACCUMULATEURS — EXEMPLES**

- **Longueur d'une liste**

```
len(L,N) :- len(L,0,N).
```

```
len([],N,N).
```

```
len([H|T],N0,N):-
```

```
    N1 is N0+1,
```

```
    len(T,N1,N).
```


- Sommation de nombres positifs et négatifs

sum_pos_neg(List,Pos,Neg):-

sum_pos_neg(List,0,Pos,0,Neg).

sum_pos_neg([],Pos,Pos,Neg,Neg).

sum_pos_neg([X|Xs],Pos0,Pos,Neg0,Neg):-

X ≥ 0, Pos1 is Pos0+X,

sum_pos_neg(Xs,Pos1,Pos,Neg0,Neg).

sum_pos_neg([X|Xs],Pos0,Pos,Neg0,Neg):-

X < 0, Neg1 is Neg0+X,

sum_pos_neg(Xs,Pos0,Pos,Neg1,Neg).

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE

— ARGUMENTS CONTEXTUELS (suite) —

◆ STRUCTURES DE DONNEES PARTIELLES

- **Mixage des constructions ascendantes et descendantes**
des structures résultats

- **Exemple 1 : concaténation**

append ([] , L , L) .

append ([H | T] , L , [H | R]) :- append (T , L , R) .

- **Exemple 2** : Définition de la relation *chercher_ou_inserer/2*

```
c_ou_i(Mot,X,[Mot,X,_,_]).
```

```
c_ou_i(Mot,Valeur,[Mot1,X,Gauche,_]):-
```

```
    Mot @< Mot1,
```

```
    c_ou_i(Mot,Valeur,Gauche).
```

```
c_ou_i(Mot,Valeur,[Mot1,X,_,Droit]):-
```

```
    Mot @> Mot1,
```

```
    c_ou_i(Mot,Valeur,Droit).
```

```
dico([avion,plane,[arbre,tree,_,_]
```

```
    ,[peuple,people,_,_]])).
```

STRUCTURES & SCHEMAS DE BASE

— LES LISTES —

La liste est un terme fonctionnel

- **Définition**

- Foncteur : .- Arité : 2
- Arguments :
 - premier argument : terme,
 - deuxième argument : liste

- **Notation :**

- syntaxe : $\text{.}(terme, liste)$ ou $[terme \mid liste]$
- Notation simplifiée:
 $\text{.}(terme1, (terme2, (termen, (... , liste), ...))$ peut s'écrire : $[terme1, terme2, ..., termen \mid liste]$
- la liste vide est notée : $[]$

- **Exemples :**

$\text{.}'(a, \text{.}'(b, \text{.}'(c, [])))$	notée $[a, b, c]$
$\text{.}'(Tête, Queue)$	notée $[Tête \mid Queue]$
$\text{.}'(1, \text{.}'(2, X))$	notée $[1, 2 \mid X]$

LES LISTES

LES LISTES DE DIFFERENCES

- **Problème :**

La structure des listes ne permet pas un accès direct au dernier élément d'une liste

⇒ **Coût élevé** des opérations de manipulation de liste

Exemple :

conc([], List, List).

conc([Head | Tail], List1, [Head | List2]) :-

conc(Tail, List1, List2).

⇒ Temps proportionnel à la longueur de la première liste

- **Solution :**

$p(L-Tl, Tl-Ty, L-Ty) .$

$?- \quad p([a,b,c|T]-T, [c,d|Y]-Y, L-[]).$

$T = [c,d] \quad Y = [] \quad L = [a,b,c,c,d]$

→ Définition d'une *structure de données incomplète* dont les "trous" seront remplis par l'unification

Exemple :

$flatten(Tree, Leaves) :-$

$\quad flattenl(Tree, Leaves - []).$

$flattenl(leaf(F), Leaves - Tail) :-$

$\quad Leaves = [F | Tail].$

$flattenl(tree(Left,Right), Leaves - Tail) :-$

$\quad flattenl(Left, Leaves - Tail0)$

$\quad flattenl(Right, Tail0 - Tail).$

STRUCTURES INCOMPLETES

— CONSERVATION D'UNE POSITION LIBRE AU DEBUT DE LA STRUCTURE —

EXEMPLE : simplification d'une somme arithmétique (+ : opérateur yfx opérateur associatif gauche)

$$?- 3+b+6+c = A+B$$

$$A=3+b+6 \quad B=c$$

OBJECTIF : construction d'un arbre de la forme

$$\begin{array}{c}
 + \\
 / \quad \backslash \\
 + \quad P_1 \\
 / \quad \backslash \\
 + \quad \dots \quad S: \text{Somme des constantes} \\
 / \quad \backslash \quad P_i : \text{Paramètres} \\
 + \quad P_{n-1} \\
 / \quad \backslash \\
 S \quad P_n
 \end{array}$$

STRUCTURES INCOMPLETES
— CONSERVATION D'UNE POSITION LIBRE AU DEBUT DE LA STRUCTURE (suite)—

Sum : arbre dont la premiere position est libre
TopOfTree : structure utilisée pour construire l'expression simplifiée
HoleAtBottom : variable dans TopOfTree pour ranger la valeur numerique simplifiée

simplify(Sum,Simplified) :-

simplify_sum(Sum,TopOfTree,HoleAtBottom,0,N),
simplify_sum1(Simplified,TopOfTree,HoleAtBottom,N).

simplify_sum1(Simplified,TopOfTree,HoleAtBottom,N):-

N \== 0,
HoleAtBottom=N,
Simplified=TopOfTree,
!.

simplify_sum1(Simplified,TopOfTree,HoleAtBottom,N):-

N == 0,
var(TopOfTree),
Simplified=0,
!.


```
simplify_sum1(Simplified,TopOfTree,HoleAtBottom,N):-  
    N == 0,  
    nonvar(TopOfTree),  
    TopOfTree=Simplified+HoleAtBottom. % H+"expression" = S+H
```

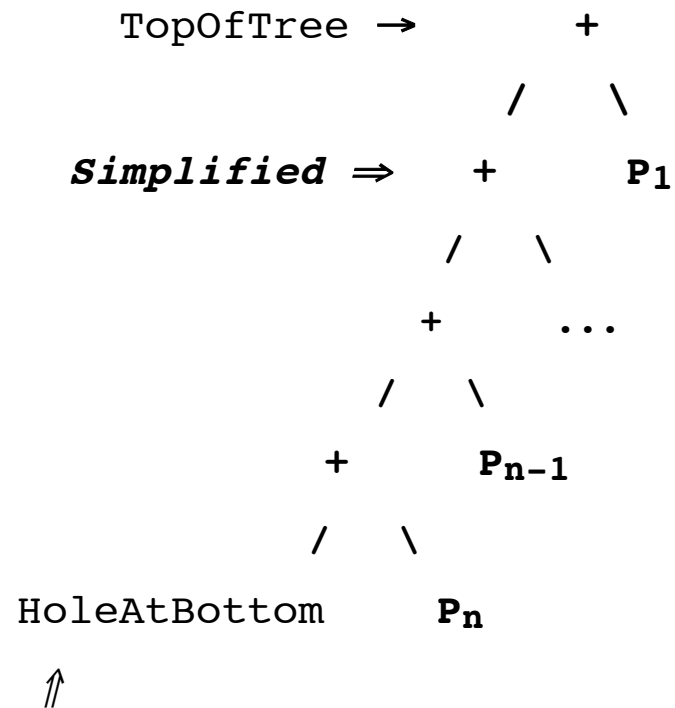
```
simplify_sum(A+B,Hole0,Hole,N0,N):-!,  
    simplify_sum(B,Hole0,Hole1,N0,N1), simplify_sum(A,Hole1,Hole,N1,N).  
simplify_sum(C,Hole,Hole,N0,N):- number(C), !,  
    N is N0 + C.  
simplify_sum(X,Hole+X,Hole,N,N).
```

STRUCTURES INCOMPLETES
— CONSERVATION D'UNE POSITION LIBRE AU DEBUT DE LA STRUCTURE (suite)—

Récupération de la structure simplifiée dans le cas :

$N == 0, \text{nonvar}(\text{TopOfTree}),$

L'unification $\text{:TopOfTree} = \text{Simplified} + \text{HoleAtBottom}$ correspond à un transfert de la première feuille :



?- simplify_sum(3+5,S).

S = 8

?- simplify_sum(3+5+b+6+c,S).

S = 14+b+c

?- simplify_sum(3+5+b+6+c,S).

S = 14+b+c